

Ils voulurent répliquer, mais on leur imposa « silence, en leur disant que leur Aristocratie « étoit finie, & qu'on ne les reconnoissoit plus « pour les Plénipotentiaires de la Nation. »

On ferma les portes du Château & l'on y mit un Corps de troupes. Le Roi monta à cheval, & se rendit avec le reste des troupes au parc d'Artillerie, poste important. Le Régiment d'Artillerie lui prêta serment : on fournit des munitions de guerre à toutes les troupes : on envoya du canon aux ruës & aux portes où on le crut nécessaire, & des Piquets allèrent prendre possession des portes, avec ordre de ne laisser sortir personne de la Ville.

La garde Bourgeoise à cheval, que les Bonnets avoient fait monter pour leur sûreté, fut la première à venir offrir de se soumettre & à prêter serment de fidélité. L'Amirauté n'attendit pas qu'on la sommât, elle envoya offrir au Roi de se soumettre. Sa Majesté témoigna aux Députés combien elle étoit sensible à cette démarche, & leur ordonna de tenir leur monde en règle, en attendant qu'elle vint elle même recevoir leur serment.

Cependant le Roi fit venir un Secrétaire d'Etat, par lequel il fit expédier un ordre aux Régimens d'Upland & de Sudermanie de rebrousser chemin & de retourner à leurs Garnisons respectives. Ces ordres furent portés par des Officiers, à qui on commanda d'arrêter le Baron de Cederstroem, Lieutenant-Colonel, qui commandoit le Régiment d'Upland. C'étoit un des ardeurans du parti des Bonnets : il étoit tems d'expédier ces ordres, le Régiment n'étoit plus qu'à quatre lieues de cette Capitale. Les Officiers du Régiment ayant appris ce qui s'étoit passé, deman-